

La Petite école



Rapport d'activités 2025-2026

Table des matières

A. PRESENTATION DE l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique	4
B. LA PETITE ECOLE : PRESENTATION DU DISPOSITIF.	5
Un lieu intermédiaire entre l'exil et l'école Un dispositif pédagogique structuré et structurant La Méthode de recherche Un laboratoire de vie Un lieu de médiation famille-école	
C. PRESENTATION DU PUBLIC ET INSCRIPTIONS	13
Présentation du public de la Petite école Informations sur les enfants inscrits en 2021-2022	
D. SUIVI DES ENFANTS PASSES PAR LA PETITE ECOLE	16
L'inscription Rencontre en début d'année Intervention dans les classes La Petite école des devoirs La journée à la mer	
E. RAPPORT DES ACTIONS MENEES D'ORDRE PONCTUEL	19
Travail de reconnaissance politique. Publication de la recherche de la recherche de terrain Interventions dans le cadre de l'ouverture de la recherche	
F. PARTENARIATS	25
H. ANNEXES	28



A. Présentation de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique

RED/Laboratoire pédagogique est une ASBL créée en 2010 par un collectif d'enseignants-chercheurs. « *Laboratoire* » comme lieu de recherche, d'expérimentation et de création. « *Pédagogique* », car cette recherche est constamment nourrie par notre pratique enseignante.

Ce lieu comme tentative de réponse à deux questions centrales : comment transmettre le savoir autrement et comment revendiquer le droit à la recherche en dehors de l'institution universitaire.

Membre du Conseil d'administration

Arnaud Bozzini : Président
Axel Pleeck : Vice-Président
Marie Pierrard : Trésorière et secrétaire

Coordination du projet de la Petite école

Marie Pierrard, 1980.
Licenciée et agrégée en histoire de l'art, enseignante.
Fondatrice et directrice de la Petite école.

Corentin Lorand, 1983.
Licencié en philosophie et bachelier instituteur.
Instituteur et responsable du suivi pédagogique.

Infos sur la Petite École :

Adresse : 139-140 blvd du Midi - 1000 Bruxelles
Blog : <http://redlabopedagogique.tumblr.com/>
Adresse mail : lapetiteecolebxl@gmail.com

Comptes :
KBC de RED/Laboratoire pédagogique : IBAN BE64 7350 4915 6352
Communication : La Petite École

Fonds des Amis de la Petite école : Fondation Roi Baudouin IBAN : BE10.0000.0000.0404 Communication structurée : 017/0900/00065

B. La Petite école : présentation du dispositif

Un lieu intermédiaire entre l'exil et l'école

La Petite école est un *dispositif pédagogique et thérapeutique de préscolarisation* unique en FWB. La Petite école a été fondée par deux enseignantes professionnelles en février 2016.

La Petite école est ce lieu intermédiaire entre l'exil et l'école où l'on peut venir déposer les choses ; car pour (ap)prendre il faut d'abord être en mesure de pouvoir le faire.

La Petite école vise à accompagner la transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier. Si les enfants de la Petite école présentent, pour la plupart, des fragilités comportementales et cognitives liées à leur histoire particulière, ce sont des enfants qui, pour leur majorité, sont capables et surtout désireux de suivre une scolarité ordinaire.

À la lisière entre la vie sans école et l'école, l'espace Petite école offre à l'enfant un temps d'arrêt / un espace de pause où l'on travaille la résilience, la confiance en soi et le principe d'individuation, prérequis trop souvent balayés et qui sont pourtant les fondements d'un accès aux apprentissages.

La Petite école ne se substitue pas à l'école, elle tente de la rendre possible.

Tout apprentissage nécessite un *seuil minimal de sécurité*. C'est pourquoi la Petite école est un espace *contenant* qui veut favoriser la résilience et la possibilité pour chaque enfant d'avoir accès à son imaginaire, à l'envie d'apprendre et de jouer.

La Petite école se veut être un *espace thérapeutique* dans le sens où nous prenons soin de la santé mentale des enfants même si nous ne sommes pas un centre de santé mentale et ne proposons pas de thérapie. Mais nous prenons en charge la santé mentale des enfants de manière indirecte - par le milieu. En effet, c'est surtout et avant tout le lieu et le cadre pédagogique qui se veulent thérapeutiques. Ce sont également les adultes qui composent, par ce travail en commun autour de l'enfant et avec leurs spécificités propres, un milieu contenant, sécurisant et propice à l'apaisement de l'enfant.

Nombreux rapports affirment que l'un des premiers symptômes post traumatiques est celui de se couper de son imaginaire - et d'être constamment dans le présent, envahi par le passé et donc dans l'impossibilité d'imaginer un avenir.

L'objectif premier de la Petite école se trouve donc dans notre manière commune de permettre à ces enfants de renouer avec leur monde intérieur (émotionnel et imaginaire) et de se laisser stimuler par l'environnement.

Il est dès lors évident que le jeu soit également mis au centre de notre dispositif. En effet, le jeu permet à l'enfant d'exercer son imaginaire et révèle sa manière de comprendre et d'apprivoiser le monde afin de pouvoir s'y intégrer. Le jeu est donc vu comme moteur de créativité qui engage l'enfant dans la construction de son individualité.

Le travail sur le milieu

Les lieux : lieu contenant, ouvert sur l'extérieur, chaque espace a une fonction déterminée, peuplé par des objets construits par les enfants ou qui peuvent stimuler leur intérêt.

Les intervenant.e.s : nous avons tous des pratiques différents ce qui permet de répondre de manière différente aux besoins de chaque enfant.

Travail sur la temporalité

Un des points centraux de notre pédagogie est la mise en place de rituels. En effet, ceux-ci permettent deux choses : la *prévisibilité* et donc la diminution de l'effet de stress que peut provoquer l'inconnu. Deuxièmement, les rituels permettent la *construction d'un temps* et d'un *langage commun*.

La Petite école comme espace accueillant, restructurant, sécurisé, générateur de prévisibilité.

Un dispositif pédagogique structuré et structurant

Public cible

- Enfants âgés de 5 à 16 ans¹.
- Enfants:
 - a) soit non scolarisés
 - b) soit infra-scolarisés : un mineur n'ayant jamais ou peu été scolarisé. Un mineur ayant été scolarisé et ayant accusé un retard important dans les apprentissages en raison des interruptions que sa scolarité a connues.
 - c) soit analphabètes et polytraumatisés.
- Les familles sont généralement installées récemment en Belgique, en rupture ou éloignées des institutions belges;
- Enfants à l'intersection de plusieurs fragilités rendant l'école inaccessible en l'état : exil, ruptures répétées, grande précarité, violences, difficultés de développement ou de socialisation et traumatismes multiples.

Objectifs

Santé mentale

- Lieu thérapeutique au sein duquel nous travaillons avant tout la résilience, le processus d'individuation et la confiance en soi.
- Lieu thérapeutique au sein duquel sont réunies les conditions nécessaires pour permettre à ces enfants/adolescents d'avoir accès à leur imaginaire, de développer leur curiosité, d'apprendre à jouer. Conditions nécessaires à tout apprentissage.

Apprentissages

- Lieu où les enfants/adolescents peuvent se familiariser en douceur aux « codes » de l'école.
- Lieu au sein duquel nous travaillons le désir d'école, l'accrochage scolaire.
- Lieu où nous travaillons l'appropriation de la langue française orale et écrite.
- Lieu où nous travaillons la confiance en soi au travers de la valorisation constante du travail de l'enfant et son inscription dans la durée (Petit journal quotidien - revenir l'après-midi sur l'activité du matin en gardant la trace/ Grand journal du vendredi et exposition : retour sur les productions de la semaine et réalisation du journal et de l'accrochage des « œuvres »).

¹ Nous acceptons des jeunes de plus de 16 ans, si ceux-ci font partie de la fratrie d'un enfant inscrit chez nous.

Intégration

- Lieu pré-institutionnel qui permet d'accompagner les familles dans leur approche de l'institution scolaire.
- Lieu de transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier.
- Lieu où nous pratiquons une pédagogie de l'attention : espace de vie et de partage d'expériences.
- Lieu au sein duquel nous accompagnons les familles dans leurs démarches vers l'école officielle : inscription, rencontre avec les futurs enseignants, relais (pédagogique/médiation) tout au long de la première année de scolarisation.

Méthodologie

Structuration

- Les journées suivent toujours la même structure, les mêmes rituels (moment de rassemblement, trois ateliers par jour, présentation des travaux aux autres groupes, préparation du repas de midi, repas, sorties au parc, chantiers de l'après-midi, rituel de fin de journée).
- 3 encadrants au rôle parfaitement défini et qui occupent un espace précis dans l'école.
- Ce cadre permet aux enfants/adolescents de se repérer dans le temps, d'anticiper les différentes activités et donc de se rassurer.

Attention - souplesse

- L'enfant/adolescent est accueilli à la Petite école dans sa globalité et non en tant qu'élève.
- L'enfant/adolescent est placé au centre de notre dispositif ; enseignants et enfants/adolescents évoluent ensemble. Le travail accompli est en permanence questionné.
- La liberté de choix est offerte aux enfants/adolescents :
 - de participer ou non aux activités qui lui sont proposées (classes, ateliers, charges, chantiers...). Au cas où ils ne participent pas à l'activité principale, il est pris en charge par la responsable de l'espace imaginaire.
 - de s'inscrire ou non pour l'après-midi.
- Mise en place d'un espace de parole dans la langue maternelle de l'enfant/adolescent.

Jeu et mise en scène

- Nous accordons une importance particulière à la mise en scène : pour toutes les classes et les ateliers : le matériel est disposé (avant le début de l'activité) sur chaque table de manière à ce que l'enfant/adolescent se sente invité à sa table de travail.
- Le travail par le jeu, le jeu comme outil de travail sont des éléments fondateurs du fonctionnement même de la Petite École.

Horaires

Lundi- mardi - jeudi: 8h15 - 15H²

mercredi - vendredi : 8h15 à 12H

L'inscription à la Petite école se fait tout au long de l'année et est **totale**ment gratuite.

Les enfants qui sont inscrits à la Petite école sont en **ordre d'obligation scolaire**.

La Méthode de recherche

Une recherche collective, modeste et par glanage

La question qui s'est posée dès le début était et est toujours *comment réapprendre à enseigner à des enfants qui n'ont jamais été scolarisés* ? La recherche intervient depuis le début de la Petite école comme un outils de construction du projet.

La recherche à la Petite école se fait de manière collective, à la fois empirique et théorique, où l'expérience de terrain se noue à la lecture de textes, aux discussions communes, aux découvertes de chacun.

Dans l'équipe, chacun vient d'un parcours particulier, personne n'est spécialiste d'un domaine, qui de fait n'existe pas, l'accompagnement préscolaire d'enfants issus de migration : c'est-à-dire qu'à la Petite école tout le monde est mis en position de chercheur, car tout le monde est confronté au défi de créer par soi-même des manières de faire avec les enfants.

Il y a bien évidemment un certain savoir-faire Petite école qu'au fil des années l'équipe a développé et transmet aux nouvelles personnes qui l'intègrent ; mais enseigner en situation d'ignorance³ mobilise les ressources particulières de chacun.

C'est une recherche modeste car elle cherche à répondre aux

² Une permanence est assurée le matin à partir de 8h - et les après-midi jusqu'à 15h30.

³ Ce terme est utilisé au sens de Jacques Rancière dans son livre : *Le Maître ignorant*.

questionnements que le terrain de travail pose : sa raison se trouve au cœur du projet. La théorie n'est mobilisée que si elle rentre en dialogue avec la vie de la Petite école. Toute contribution est précieuse, qu'elle vienne de la philosophie, de la littérature ou des mots d'un père, d'un enfant de la Petite école.

La recherche théorique est plus proche du geste de glaner que de l'étude systématique d'auteurs.

Une recherche empirico-théorique

La recherche empirique se fonde sur une pratique d'observation systématique des enfants et des dynamiques de groupe tout au long de la journée. Cela ne se fait pas à la manière scientifique de l'observateur hors cadre, passif, mais bien dans le feu de l'action. Celles qui observent sont aussi celles qui tiennent les fils de la journée. Passer du temps ensemble, s'observer, se prêter attention en interagissant est la première démarche de recherche à la Petite école.

« Comprendre requiert d'abord un talent, ou un apprentissage, celui qui relève des arts de l'attention – non seulement apprendre à voir, mais apprendre à repérer des habitudes, faire des liens entre les événements, être intéressé, vigilant, prendre garde »⁴

Mais observer implique aussi un travail sur l'observateur : d'où est-ce que tu observes ? L'éducation est aussi une éducation de sa propre manière d'observer : la culture scolaire, la culture occidentale fait de nous des observateurs et observatrices involontairement partielles. Avec ces enfants-là, le risque est de les voir comme l'école les voit : en échec, paresseux, ingérables, irritants. C'est-à-dire qu'elle ne les voit pas, et ne voit pas ce qu'elle impose par son regard comme modèle.

À la Petite école il a été nécessaire d'apprendre à regarder ailleurs que là où il y a *manque-de* quelque chose, à regarder autrement ces enfants qui savent faire beaucoup, mais ne savent pas (encore) faire les écoliers.

La philosophie, l'éthologie, l'anthropologie entre autres sont des disciplines qui permettent de poser autrement les questions : en ce faisant, elles permettent d'autres manières de voir et d'autres pistes d'action éducative.

C'est ainsi qu'au fil des années une constellation de concepts s'est dégagée du travail de recherche, qui aide les intervenant.e.s à mieux observer les enfants et à partager ses propres observations : c'est un vocabulaire commun toujours en train de se faire.

⁴ Vinciane Despret, Meuret Michel, *Composer avec les moutons*, 2016, p38.

Dispositifs

Le blog de la Petite école : Les enseignant.e.s y partagent une partie de leurs observations et du travail effectué avec les enfants afin de constituer une Documentation au sens du pédagogue italien Malaguzzi. Des textes et des émissions radios sont également partagés sur ce blog. Nous avons l'ambition cette année de produire un livre à partir de ces 5 années d'archivage. Ce travail est d'ores et déjà entamé en collaboration avec le groupe de recherche de la Petite école ; l'idée n'étant pas de produire un discours sur la Petite école, mais bien de partager une pratique quotidienne.

La banque pédagogique : À la fin de chaque période, les enseignants consignent dans une banque de données l'ensemble des activités qu'ils ont proposées aux enfants. Chaque activité est décrite dans le menu (matériel utilisé, consignes, objectifs), elle est en outre illustrée par des photos prises lors de l'activité.

Formations

Dans le cadre de l'ouverture de la recherche et notre volonté d'essaimer notre expérience, depuis 2025, divers types d'intervention et d'évènements ont été proposés ou organisés par la Petite école.

Ainsi nous intervenons à la demande :

- Auprès d'acteurs (péri)scolaires
- Dans des équipes de travail (CPMS, associations de terrains)
- Dans des colloques et des Forum
- Dans le cadre de cours universitaires ou de formation Continue
- Dans divers productions (podcast, publications, interviews).

Nous organisons :

- Des journées portes ouvertes
- Des temps d'expérimentation et de réflexion à la Petite école
- Des interventions d'experts dans les questions de santé mentale, de migrations, ...

Un laboratoire de vie, un lieu de médiation famille-école

Après l'accueil, l'accompagnement vers les apprentissages et la recherche, la médiation culturelle avec les familles est la clé de notre dispositif.

Un des points qui nous est apparu important est le fait que la migration ne s'arrête pas une fois la frontière belge traversée - persistent pour ces familles toute une série de frontières invisibles. En effet, il faut aller à la rencontre : de lieux, d'institutions, de pratiques, de manières de socialiser qui ne répondent pas aux mêmes codes culturels. C'est pour cela que nous désirons porter attention à ces familles et les accompagner dans ces différentes étapes. La Petite école est un lieu qui ne relève ni complètement de l'institution, ni de la famille - mais qui se situe dans cet entre-deux - tout en proposant un cadre clair et flexible, la Petite école offre la possibilité de faire repère pour la famille.

Créer ce lien de confiance avec les parents permet de créer chez l'enfant un sentiment de sécurité qui favorise une relation apaisée à l'école.

La médiation avec les parents

Nous accompagnons les familles dans leur approche de l'institution scolaire. Cet accompagnement se base, entre autres : sur le fait que la Petite école est un lieu ouvert aux familles, sur l'utilisation régulière d'interprètes pour faciliter la communication et sur le suivi scolaire des enfants après leur passage à la Petite école.

Il est ici question de prendre soin de notre rapport à l'autre dans un cadre culturel qui a changé pour eux.

Nous tentons de revaloriser le rôle des parents dans un cadre institutionnel et culturel qui bien souvent les met en marge. Nous tentons de leur permettre de (re)trouver une part active dans la scolarisation de leur enfant, institution dont ils ne partagent ni la langue, ni les codes.

Du côté des enfants

Nous portons une attention particulière à ce que l'enfant est et à la culture dans laquelle il baigne afin de valoriser ses compétences et ne pas le mettre en défaut.

Nous renforçons « le déjà là » plutôt que d'insister sur le manque de savoir scolaire.

Nous soutenons la mise en lien de traditions différentes, afin de créer une continuité entre un passé sans école et un futur scolaire, nous permettons à l'enfant de ne pas devoir choisir entre une culture d'origine et une autre mais bien de se construire dans la pluralité et dans la communication de ces différentes cultures.

C. Présentation du public et inscriptions

Présentation du public de la Petite école

La Petite école accueille une vingtaine d'enfants par an. Le groupe se compose d'un maximum de 12 enfants âgés de 5 à 16 ans.

Cette année, 16 enfants sont passés par la Petite école.

Les enfants/adolescents

2 enfants afghans, n'ayant été scolarisé que très peu durant leur parcours migratoire.

2 enfants belges de la communauté des gens du voyage, ayant été partiellement scolarisé en Belgique et déscolarisé en Roumanie depuis 3 ans.

1 enfant syrien, ayant été scolarisé mais n'ayant jamais accroché à l'école.

2 enfants roumains ayant eu une scolarité très décousue.

1 enfant palestinienne n'ayant jamais été scolarisée.

3 enfants ukrainiens dont 2 ont été peu scolarisé et un jamais.

1 enfant hispano-congolais ayant été un peu scolarisé en Espagne.

1 enfant brésilien n'ayant jamais été scolarisé.

2 enfants roms n'ayant jamais été scolarisés.

Les familles

Les parents sont, pour une partie, analphabètes. L'école n'est pas un lieu familial, que ce soit en Belgique ou dans leur pays d'origine. Pourtant, dans l'ensemble, leurs enfants fréquentent l'école de manière régulière. Les absences sont la plupart du temps justifiées par un certificat ou prévues à l'avance (rendez-vous au CPAS, démarches administratives...).

Certaines familles considèrent l'école comme un levier social, ils comprennent les enjeux de l'école, l'importance de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Malgré les codes culturels qui nous séparent, ces parents nous font confiance. Ils déposent leurs enfants sereinement et acceptent facilement de partager un moment avec nous.

Informations sur les enfants inscrits en 2025-2026

▪ Enfants ayant entamé leur parcours en 2025-2026

Enfant afghane

Très peu scolarisé

Arrivée en 2025 à la PE

Khadija 8 ans.

Fréquentation très régulière

Accompagnée de ses parents

Arrivée via l'ASBL *House of Compassion*

École Notre Dame de la consolation - Uccle P2

Enfant afghan

Très peu scolarisé

Arrivé en 2025 à la PE

Mohamed 10 ans

Fréquentation très régulière.

Accompagné de ses parents

Arrivée via l'ASBL *House of Compassion*

École Notre Dame de la consolation - Uccle P3

Enfant syrien

Jamais scolarisé

Arrivé en 2025 à la PE

Mohamad 10 ans

Fréquentation très régulière.

Accompagné de ses parents

Arrivés via l'Antenne scolaire de Molenbeek

Ecole Campus St Jean primaire - DASPA 1

Enfant syrien

Scolarisé

Arrivée en 2025 à la PE

Ali 6 ans

Fréquentation régulière.

Accompagné de ses parents

Arrivé via le CPMS de Saint-Gilles

L'enfant est réinscrit à la Petite école.

Enfant hispano-congolais

Un peu scolarisé

Arrivé fin 2024 à la PE

Frédéric 10 ans

Fréquentation très régulière.

Accompagné de sa maman.

Arrivé via l'école Sainte-Marie

L'enfant est inscrit à l'école Vlasendaele - type 8 (mat. 3)

Fratricie roumaine**Peu scolarisés****Arrivé en 2025 à la PE**

Nicolas 10 ans

Ianisa 6 ans

Fréquentation très régulière.

Accompagnées de leurs parents.

Arrivées via l'Antenne scolaire d'Ixelles.

Ecole Sainte-Marie - P6

Ecole Sainte-Marie - P1

Fratricie belge**Peu scolarisées****Arrivée en 2026 à la PE**

Rebella 10 ans

Rebecca 12 ans

Fréquentation régulière.

Accompagnée de ses parents.

Arrivée via l'antenne scolaire d'Anderlecht

Inscrite en P6 à l'école Marius Renard - Anderlecht

Inscrite en 1^{ère} secondaire à Redouté Peiffer**Fratricie ukrainienne****peu/pas scolarisées****Arrivés en 2026 à la PE**

Dana 12 ans

Maxime 10 ans

Anastasia 8 ans

Fréquentation très régulière

Accompagnées de sa maman

Arrivés via l'antenne scolaire d'Anderlecht

Retour en Ukraine.

Fratricie roumaines**Très peu scolarisé****Arrivés en 2026 à la PE**

Diana-Maria 13 ans

Maria-Sofia 7 ans

Fréquentation très régulière

Accompagné de sa famille.

Arrivé via une autre fratrie.

Scolarisée au Campus St Jean secondaire - DASPA

Scolarisée École Sainte-Marie - DASPA

D. Suivi des enfants passés par la Petite école

Nous assumons à la Petite école un rôle de pivot et une place intermédiaire dans le paysage socioéducatif. Afin d'assurer cette position, nous entendons créer un filet autour des enfants et de leur famille par la collaboration entre les différents acteurs et ces mêmes familles. Tout en respectant les besoins de chacun et donc le libre choix des familles et des enfants, nous proposons un travail d'accompagnement et de suivi des enfants après la Petite école.

Cela passe par (1) l'inscription à la nouvelle école, (2) la rencontre avec les professeurs et la remise du 'portrait' de l'enfant, (3) l'aide scolaire dans les écoles, (4) la Petite école des devoirs et (4) la sortie annuelle à la mer.

L'inscription

Durant l'année, nous tentons de construire un rapport de confiance avec les parents en les (re)plaçant au centre des décisions. Si des partenaires (CPMS, Service de santé mentale, etc.) sont présents, nous les incluons dans le processus tout en maintenant des moments moins formels avec les parents.

Dès le début d'année, nous insistons sur le fait que la Petite école est un passage vers la grande école. Nous introduisons le débat plus concret sur le choix de la grande école 3 ou 4 mois avant ce passage pour préparer les familles. Nous leur proposons donc des écoles, leur expliquons les arguments derrière nos choix et nous prenons avec les parents la décision d'inscrire l'enfant dans l'école. Si les parents ont déjà choisi une école, nous privilégions ce choix. La distance est un élément important pour beaucoup de ces familles.

Finalement, nous accompagnons les familles lors de l'inscription à la grande école avec un interprète si la famille est non francophone. Ce moment est essentiel, car il permet le passage de témoins : notre présence permet de passer la confiance bâtie avec les familles aux écoles. Au niveau de l'école, le fait de parler avec un « professionnel » permet de choisir la meilleure direction possible pour l'enfant (année d'inscription, type de filières, etc.)

Rencontre en début d'année

Il s'agit de l'entretien où l'on rencontre l'enseignant de l'enfant, après son entrée à l'école. L'enseignant connaît un peu l'enfant. Il a généralement pu observer comment celui-ci

s'est acclimaté à sa nouvelle école et à son groupe classe.

Lors de ce *moment de passation*, on présente un portrait de l'enfant rédigé par l'ensemble de l'équipe éducative de La Petite École. Ce portrait, sorte de bulletin de la Petite école, propose une description scolaire (acquisition de la langue et du code), mais il s'attarde avant tout à une description plus complète de l'élève comme enfant (avec ses émotions, son parcours de vie et sa manière d'être dans le groupe et avec les adultes).

Ce regard porté sur l'enfant déposé et détaillé à l'enseignant est très important, car il apporte à celui-ci un éclairage précieux sur l'enfant. Ce moment d'échange aide l'enseignant à mieux comprendre l'enfant, à connaître son parcours de vie, ce qu'il a traversé. Indirectement, la présentation de l'enfant permet également un premier travail d'apaisement avec le nouvel enseignant en discutant des craintes possibles à enseigner à des enfants avec un parcours scolaire naissant.

Pour l'enfant, ce moment est la confirmation qu'il y a un réel passage de flambeau entre la Petite école et la grande. Même si l'enfant ne participe pas à la réunion, il sait que la rencontre a lieu et il est conforté dans le fait qu'il y a une continuité entre la Petite école et la grande. Pour des enfants qui ont souvent vécu de multiples ruptures, cette continuité est essentielle.

C'est aussi et surtout dans ce passage à la grande école que notre dispositif prend tout son sens. C'est dans ces moments d'accompagnement, d'écoute et de transition entre deux approches de l'enfant que nous devenons un véritable tremplin pour l'école, un espace au service de l'école et non pas une concurrence de l'école.

Intervention dans les classes

Dans cette logique de partenariat avec les écoles, nous gardons contact avec les écoles partenaires afin de suivre la scolarité et d'assister aux possibles doutes des titulaires.

Depuis septembre 2021, nous intervenons au sein même des écoles dans le suivi des enfants à la demande des enfants. Si le portrait permet de proposer un passage de l'enfant vers l'école en dépeignant l'enfant dans le cadre de la Petite école, le suivi au sein des classes propose d'accompagner l'enfant dans les conditions scolaires. Nous proposons ce suivi dans les mois qui suivent l'inscription.

Nous clarifions également auprès des familles les décisions et le fonctionnement de l'école auprès des familles.

La Petite école des devoirs

La Petite école des Devoirs (PED) est un espace d'accueil et d'accompagnement à la scolarité pour les anciens enfants de la Petite École qui sont à présent scolarisés. La PED se déroule chaque mercredi après-midi à la Petite École, lieu "repère" ou "refuge", qu'ils connaissent, où ils sont contents de revenir, parce qu'ils y ont leurs habitudes et peuvent croiser des référents qu'ils apprécient. Elle est supervisée par Corentin, instituteur à la Petite école.

L'objectif de la PED est d'assurer chaque mercredi de l'année une permanence pour les enfants qui désirent revenir. Ce retour à la PED n'est pas obligatoire. La manière d'y revenir et ce que chacun y retrouve sont également libres. La PED est un espace de travail, mais surtout d'apaisement et d'ancrage d'une sorte de communauté de la Petite école.

La PED propose un repas en commun de tous les enfants lors de l'arrivée. Ce moment convivial, la préparation comme le repas lui-même, répond au rôle de lieu de vie proposé par la Petite école. Chaque enfant qui vient à la PED s'engage à montrer son journal de classe et à travailler minimum 15 minutes (certains travaillent longtemps d'autres pas ; certains font leurs devoirs et leçons, d'autres s'entraînent à des compétences plus transversales en lisant un livre, en participant à une dictée, ...). Cette organisation permet à chacun de trouver sa place et d'assurer un suivi autant scolaire qu'affectif. Les difficultés du rapport à l'école peuvent s'y exprimer plus librement.

La PED forme une sorte de communauté de vécus pour ces enfants qui n'ont pas été scolarisés précédemment. Les enfants réalisent qu'ils ne sont pas seuls dans leur parcours et que d'autres expériences similaires existent. Ils voient également que des parcours scolaires positifs sont possibles. En revenant, les anciens se rendent également compte du chemin qu'ils ont parcouru malgré les difficultés qu'ils peuvent avoir à l'école.

Pour marquer chaque fin de période scolaire, une sortie ou activité extraordinaire, choisie par les enfants, est prévue le dernier mercredi : bowling, cinéma, sortie au parc... Cette année, la PED a accueilli un noyau de douze enfants présents quasiment chaque semaine ainsi que quelques autres anciens présents de temps à autres.

Pour les 10 ans de la Petite école, nous avons interviewé les anciens -qui étaient volontaires- sur leur parcours : leur premier jour à la Petite école, les souvenirs marquants, la transition vers l'École, leur vision de la PED... L'occasion de remettre en perspective l'histoire de la Petite école et surtout de voir comment les enfants perçoivent cette partie de leur vie et ce lieu qu'ils considèrent comme un second chez eux.

La journée à la mer

Chaque fin d'année, nous partons à la mer avec les enfants de la Petite école. Les anciens qui sont présents à la Petite école des devoirs nous accompagnent également. Ce moment de partage permet de souder les liens entre les anciens et les nouveaux.

Cela rassure les nouveaux sur le passage qui les attend et matérialise notre présence continue : même s'ils changent d'école et vivent une nouvelle expérience, la Petite école restera présente s'ils le veulent.

E. Rapport des actions menées d'ordre ponctuel

Ce que nous avons proposé

À la Petite école

Cette année, nous avons organisé quatre événements publics au sein de *la Petite école*.

Tout d'abord, nous avons proposé **deux après-midi Portes Ouvertes**, l'une en **novembre** et l'autre en **janvier**. L'objectif de ces moments était simple : ouvrir nos espaces et être présents pour les faire visiter, présenter notre manière de travailler et répondre aux questions des participants.

La première session a accueilli une trentaine de personnes (dont des enseignants - FWB et Onderwijs Vlaanderen, des partenaires sociaux et médicaux, des étudiants, des artistes, ...).

Lors de la seconde après-midi, une vingtaine de personnes sont venues : agents PMS, enseignants, artistes, donateurs, travailleurs sociaux du quartier...

Ces temps d'accueil informels nous semblent assez porteurs car ils nous permettent de nous rendre disponibles aux nombreuses demandes de visites, de rencontres dans un temps dédié. C'est l'occasion de (re)créer des liens avec le réseau, notamment avec les structures voisines.

Les participants relèvent quant à eux le côté inspirant de ces moments.

Ensuite, nous avons à nouveau proposé, à la demande du public, **un après-midi Expérimentation** dont l'objectif était de faire vivre les ateliers de *la Petite école* et réfléchir collectivement à ses/ces pratiques. Il semble que malgré l'engouement pour cette proposition, la date (en mai) était mal choisie puisque nous avons dû annuler cet événement faute de participants.

Enfin, nous avons tenté un nouveau format d'événement mêlant **intervision et réflexion sur le thème de l'école, (exil) et la santé mentale**. Il s'agissait de **deux journées** - l'une en **avril** et l'autre en **mai** - avec un même petit groupe de participants issus de notre réseau (travailleurs de l'enseignement, de l'accueil, de la santé mentale...).

L'idée était de s'offrir un espace/temps d'échanges autour des questions d'exil, école et santé mentale pour réfléchir, partager et prendre du recul sur nos réalités et pratiques, notamment nos pratiques d'observation.

Le programme de ces deux jours comptait également des interventions d'experts -Reza Kazemzadeh du centre de santé mentale Exil et Marie Perin psychologue spécialiste du trauma et

de l'attachement⁵- pour nous donner des appuis, des repères théoriques.

Divers constats sont ressortis de ces deux jours de partage : la nécessité de temps pour prendre du recul sur nos pratiques, le besoin d'échange et de collaboration entre les divers acteurs (professionnels mais aussi « bénéficiaires ») concernés par les situations, l'attention à porter au système et à ses biais plutôt que de tout reporter par défaut sur l'individu.

L'organisation de la conférence en ses murs a renforcé la collaboration déjà riche avec l'espace PEPS à Anderlecht.

➔ Après avoir testé de nombreux formats ces dernières années, nous comptons, pour 2026-2027, nous recentrer sur la production d'outils « Petite école » afin de proposer, outre des espaces de réflexion, d'expérimentation et de rencontres divers, des contenus plus concrets, des produits plus structurés.

En réponse à des demandes extérieures :

- **Présentation** de la Petite école lors d'une journée « *R.A.J.E. au cœur - réseauter pour accompagner les jeunes vers l'émancipation* » organisée par le bassin Enseignement Emploi Formation à **Liège - novembre**

Ce fut l'occasion de faire connaître le projet dans un réseau professionnel dont nous n'étions pas proches. Les échanges auxquels nous avons participé ont également mis en exergue le besoin de collaboration et de soin du réseau professionnel ainsi que l'enjeu et la complexité de l'accompagnement à l'autonomie qui est une dimension à la fois chère et sensible à la Petite école.

- Retours sur les projets de fin d'année « **inclusion et lutte contre les inégalités scolaires** » par les étudiantes de dernière année d'« **institutrice S1** » de la Haute École de Vinci à **Louvain-La-Neuve -novembre**

Encore cette année, nous avons participé à ces présentations en tant qu'acteurs de terrain « experts » de publics fragilisés. Le croisement de regards avec des étudiantes et d'autres acteurs du secteur de l'Enfance fut intéressant pour nous aussi, pour nous permettre de mieux se situer dans un paysage plus large. La réflexion commune (travailleurs et étudiantes) autour de projets, confrontés à des expériences de terrain a aussi permis de réinterroger nos évidences respectives. Les notions de nuances de cultures et de multiplicité des identités ont

⁵ L'intervenante a dû reporter la conférence au 25 septembre prochain pour raisons de santé.

notamment été au cœur des échanges. La question des moyens mis en place pour l'inclusion, face aux résultats attendus et obtenus, la nécessité de s'adapter... ont été des sujets d'échange également.

➔ Cette participation fut une réussite pour les diverses parties et pourra tout à fait se renouveler.

- Formation à l'alphabétisation pour Fedasil

Dans la continuité d'un partenariat entamé l'an dernier, nous avons offert aux Accompagnateurs Vie Quotidienne du Centre d'Observation et d'Orientation (COO) Fedasil pour MENA de Woluwé-Saint-Pierre, une petite formation en alphabétisation hybride (entre les pratiques de *la Petite école* et la formation en alphabétisation d'ados allophones et infrascolarisés de Sandrine Rousseaux et Julie Dock-Gadisseur).

La structure était en demande d'outils car elle est tenue d'offrir aux jeunes des cours de français et néerlandais mais, relevant du Fédéral, elle ne dispose d'aucun budget pour l'éducation/enseignement.

Notre approche et nos pistes concrètes ainsi que des balises d'apprentissage pour les jeunes infrascolarisés ont été fort appréciées par les membres de l'équipe : à la fois rassurée et guidée dans leur pratique et mieux outillée pédagogiquement.

- Intervention dans le master en Sciences de l'éducation à l'UMons - février et mars

Pour la quatrième année consécutive, nous avons reconduit notre partenariat dans le cours d'innovation en pédagogie de l'action sociale.

Cette année, nous avons proposé deux séances, un peu plus longues, autour du regard et de la recherche : l'une à *la Petite école* pour présenter le lieu, le projet, le rapport au regard ; l'autre à l'UMons pour travailler sur des situations vécues par les étudiantes via une méthode inspirée de l'Entraînement Mental (pour la résolution de problèmes) et des pratiques de lecture de textes pour nourrir la réflexion.

Les étudiantes ont majoritairement apprécié la découverte de *la Petite école* et le caractère dédramatisant de la méthode de résolution de problèmes : le fait de prendre du recul, travailler à plusieurs regards, procéder par étapes, s'inspirer librement d'auteurs, ...

Le besoin de faire équipe et la nécessité de soutien notamment émotionnel dans le cadre du travail social ont, une fois encore, été soulignés.

➔ Les deux parties souhaitent réitérer l'expérience, à préciser en fonction du timing.

- **Présentation** de *la Petite école* au **Conseil du service de prévention** de Bruxelles, FWB - **avril**

Il s'agissait de (re)présenter la structure aux divers intervenants du monde de l'Aide à la Jeunesse.

Cette rencontre nous a permis de (mieux) faire connaître *la Petite école* et ses missions, son fonctionnement à de potentiels partenaires bruxellois.

Nous avons également pu en apprendre plus sur d'autres structures autour de la santé, potentielles bonnes ressources pour orienter nos familles face à leurs besoins grandissant.

- Avril 2026 : **Participation à la projection d'Éclaireuses** dans le cadre des 30 ans de l'ASBL Le Maître Mot. Après le visionnage du film, le débat fût l'occasion d'échanger sur divers thématiques soulevées par le documentaire.
- À venir :

En 2026-2027, *la Petite école* entrera dans le catalogue de formation de la COF (SEGEC).

Cette année, nous proposerons donc un module de formation de deux journées à destination des agents PMS du réseau de l'enseignement catholique.

Il s'agira de proposer un espace/temps d'expérimentation et réflexion sur la manière de faire lien avec les familles et enfants éloignés de l'École.

Ce module a été conçu à la demande de l'équipe de la COF -dont certains membres ont assisté à des événements à *la Petite école*- et est vraiment construit autour de l'identité et des manières de faire propres à *la Petite école*.

- ➔ Nous voyons dans cette expérience une opportunité de tester un contenu « Petite école » plus conséquent et d'affiner et affirmer nos propositions de formation. Cette invitation de la COF est également une belle occasion pour *la Petite école* d'être reconnue officiellement dans son volet « formation ». En effet, ce statut d'opérateur de formation pourrait apporter visibilité, pérennité et revenus financiers à *la Petite école*.

Ce qui nous nourrit

Cette année encore, nous avons profité de diverses ressources pour enrichir nos pratiques avec les enfants et dans le volet « formations ».

- Seconde partie de la **formation d'équipe sur le trauma et l'attachement. Septembre-décembre.**

Dans la continuité du premier volet généraliste, la formatrice Marie Perin nous présenté les questions de trauma et attachement chez l'enfant.

Ces séances nous ont amené non seulement des éléments théoriques, des clés de lecture mais aussi des schémas de réponses ou plutôt des bonnes questions à se poser face aux situations et aux enfants de *la Petite école*.

Cette formation a particulièrement conforté et étayé la dimension co-thérapeutique du projet de *la Petite école*.

La formatrice a été particulièrement attentive au fait que le contenu abordé en séance ainsi que les expériences vécues avec les enfants au quotidien pouvaient toucher des parts blessées de chacun d'entre nous : elle nous a la fois aidé à prendre soin de cela et à être plus conscients de ce phénomène miroir, face aux enfants. Nul doute que cet accueil émotionnel nous rendra paradoxalement plus professionnels.

➔ Nous avons souhaité faire profiter de ce contenu à notre réseau en organisant une conférence, reportée en septembre 2026.

Aussi, nous entamons en 2026-2027 une intervision institutionnelle avec Marie Perin afin d'être accompagnés dans ce travail de soin intra-équipe qui, nous en sommes convaincus, contribuera à offrir un meilleur cadre de vie aux enfants.

- Séances de **supervision d'équipe** par Sophie Matagne, pédopsychiatre de Forestière ASBL - 7 séances tout au long de l'année

La supervision d'équipe s'est poursuivie et nous a permis de mieux comprendre certains enfants et leurs spécificités, d'envisager des protocoles adaptés à leurs comportements et de chercher ensemble des perspectives d'encadrement et d'orientation.

➔ Nous poursuivrons ces supervisions cliniques éclairantes l'an prochain.

- **Formation** sur « **exil et accompagnement psychosocial** » avec Reza Kazemzadeh du centre Exil- 13 journées tout au long de l'année, où Julie fut la déléguée de l'équipe.

Cette formation à long terme a fourni des appuis théoriques, permettant d'enrichir nos formations. Elle a également offert un lieu et un groupe pluridisciplinaire pour échanger sur des questions, des situations et tenter de les éclairer à la lumière de cette passionnante grille de lecture de l'accompagnement psychosocial.

- **Formation** à la méthode de **l'Entraînement Mental** par Changements pour l'Égalité - 3 jours en octobre suivi par Julie. L'initiation à cette méthode de résolution de problèmes a permis de tester lors de nos interventions des manières de chercher collectivement, de décaler le regard sur les pratiques, les évidences, les situations.
- **Formation en Psychomotricité relationnelle Aucouturier** par l'Ecole Belge de Psychomotricité Aucouturier (EBPPA) - 23 journée de formation ainsi que 3 h hebdomadaire de pratique avec enfant toute l'année. Suivi par Corentin.

Toutes ces expériences et ces rencontres ont contribué à élargir notre champ d'investigation et d'action. Ces apports ont été significatifs et nous ont notamment interrogé sur un enjeu important : garder et soigner l'identité et la spécificité de la Petite école dans ce que nous souhaitons transmettre et comment. Dans la forme, nous évoluons avec une certaine fluidité. Dans le contenu, nous comptons, riches de toutes ces réalisations et tentatives, mettre à profit l'année 2026-2027 pour finaliser et produire des outils « Petite école » concrets.

Une fois cette étape de production réalisée, nous pourrions proposer ces contenus à notre réseau toujours plus dense, selon des formats divers et déclinables.

F. Partenariats

Services sociaux et ASBL

Le service de prévention de la commune d'Anderlecht : Médiation avec certaines familles et orientation des familles vers notre école, la mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms ».

Les antennes scolaires : Les Antennes scolaires sont un service de première ligne en ce qui concerne la recherche d'écoles pour les familles réfugiées. Nous travaillons principalement avec les antennes scolaires d'Anderlecht, de Molenbeek, ainsi que celles d'Ixelles et de Schaerbeek.

DIEDA : Depuis quatre ans, nous avons établi un partenariat avec le centre de santé mentale *D'ici et d'ailleurs*, le suivi psychologique de certaines familles de la Petite école est pris en charge par leur service.

Le Foyer : Nous faisons appel au service de médiation rom du Foyer, pour les raisons suivantes : Médiation culturelle, traduction, mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms ».

Centre PMS libre de Saint-Gilles : Le Centre Psycho-Médico-Social (PMS) libre de Saint-Gilles recouvre un grand nombre d'écoles sur Saint Gilles, Bruxelles-Ville et Anderlecht. Nous collaborons avec celui-ci, dans le cas où un enfant nous a été envoyé par une école, la personne de contact joue alors un rôle d'interface entre l'école et la Petite école, tout en prenant en charge le suivi psychosocial de l'enfant. De plus, la Petite école peut faire appel à ce service pour l'aider à orienter au mieux un enfant et sa famille dans le système scolaire.

Equipe mobile de Bru-Stars : depuis 2021 nous travaillons également en partenariat avec l'équipe interdisciplinaire de Bru-Stars.

Service des Equipes mobiles : cette année nous avons une demande d'inscription pour 2 enfants pris en charge par les Equipes mobiles de la FWB.

CAPREV (Centre d'aide et de prise en charge de toute personne concernée par les radicalismes et les extrémismes violents) Nous travaillons en collaboration avec cet organisme afin de créer un réseau cohérent et nécessaire pour certaine famille.

SAJ : Service d'Aide à la Jeunesse. Certains enfants de la Petite école arrivent chez nous via le Service d'aide à la Jeunesse. Pour ces situations, il est important que l'accompagnement de l'enfant se face en collaboration avec les différents intervenants présents autour de l'enfant afin que la

multiplicité des acteurs soit en lien pour le bien de l'enfant.

Equipe de pédopsychiatrie de l'Hôpital Saint-Pierre : depuis 2024 nous travaillons en partenariat avec l'équipe interdisciplinaire. Certains enfants de la Petite école ont été envoyé vers nous par l'intermédiaire de ce service. De plus, la Petite école peut faire appel à ce service pour établir des bilans en cas de besoin et orienter au mieux l'enfant dans le système scolaire.

ASBL Tchai : Un travail de réflexion a été entamé en octobre 2020 avec deux membres du cabinet de Madame Caroline Désir : Andres Saavedra et Roseline Magnee, ainsi que deux associations travaillant avec un public proche de celui de la Petite école : l'asbl Tchai et la Fondation Joseph DENAMUR.

La CODE : La coordination des ONG aux droits de l'enfant. Partenariat de pour la recherche participative menée par La CODE : « SEMIS », penser le parcours socio-scolaire des enfants migrants infra-scolarisés. : <https://lacode.be/projet/projet-semis/>

Saint-Gilles Sport : Deux éducateurs prennent en charge chaque jour les enfants de la Petite école dans le parc de la Porte de Hall.

Itinéraires AMO : Chaque semaine l'AMO Itinéraires nous accueille soit pour une séance de psychomotricité ou d'escalade.

Écoles

Nous avons créé des partenariats informels avec 7 écoles primaires à proximité de la Petite école, et une école secondaire à Saint-Gilles.

- 1) *Les écoles primaires* : L'école Sainte-Marie (Saint-Gilles) - L'école Emile André (Bruxelles) - L'école Magellan (Bruxelles) - École Saint-Augustin (Forest) - École fondamentale Serge Creuz (Molenbeek), Ecole du Bois de la Cambre n°8 (Ixelles) - Ecole des étangs n°5 (Ixelles)- Ecole Saint-François Xavier (Anderlecht, le Centre pédagogique de Vlaesendael (Bruxelles capitale).
- 2) *Les écoles secondaires* : La Providence (Anderlecht) Le Daspa de l'école Cardinal Mercier (Schaerbeek) - Le Campus Saint-Jean (Molenbeek).

Le but de ces partenariats est d'établir une continuité entre l'année passée à la Petite école et l'école partenaire. Notre volonté est de transférer le capital confiance que nous avons tissé avec ces familles à l'école.

Le partenariat comporte trois niveaux :

Pour les professeurs

- Faire le lien entre les deux « institutions » (rencontre avec les instituteurs/professeurs pour échanger sur nos pratiques respectives).
- Nous rencontrons au minimum deux fois par an les professeurs : une fois en début d'année pour faire un portrait de l'enfant et en fin d'année pour avoir le retour de l'enseignant.
- En cas de besoin, La Petite école se met également « au service » des instituteurs comme relais pour aider l'enfant dans sa scolarité.

Pour l'enfant

- Trouver une école dans un quartier où il a acquis certains repères.
- L'enfant a la possibilité de revenir chaque mercredi à la Petite école des devoirs.
- À mettre en place : accompagner l'enfant dans sa nouvelle école et prévoir des rencontres en fin d'année afin qu'il se familiarise avec les us et coutumes de sa nouvelle école.

Pour la famille

- Nous accompagnons les familles à l'inscription avec un interprète.
- L'accueil de la famille dans l'école (visite de l'école, rencontre du futur professeur...).



Au nom de l'équipe et des enfants

merci à tous ceux et celles qui rendent le projet de la Petite école possible par leur engagement tant humain que financier

Association Amis Sans Frontières, Karim Barras, Jules Beaufiles, Anthony Beckers, Olivier Belenger, famille Berghmans-Odent, la Fondation Besix, Thierry Boutemy, Arnaud Bozzini, Sophie Briard, Muriel Brusselmans, Geert Cassiers, François Casier, Anne et Antonio Castro Freire - Stichelmans, Isabelle et Jean-François Cats, Sophie Croonen, Chantal d'Aboville, Sandrine Danniau, Louise D'Aspremont, l'équipe du CLIPP, Jean-Vincent Couck, Laetitia Deblauwe, Nicolas Dechamps, Margot De Clerck, Loïc De Doncker chez Lochten and Germeau, Geert De heer Cassiers, Claude de Selliers de Moranville, Renald Dewinter, Donatienne de Spirlet, Sarah D'Hondt, Ariane D'Hoop, Christine Durand-Havenith, Julien Dutertre, De Visscher Anne-Sophie, Akila Elmaouhab, Bénédicte Emsens, Dominique Emsens, Patricia Emsens, Entropie Production, l'équipe d'EXIL, Jacques Feron, Charles Glineur et Willy Lahaye, le Fonds Kasélé, Eve Giordani, Véronique Goddeeris, Claudio Guthmann, Maud Hagelstein, Camille Hardt, Rosalie Henri, Catherine et Anne Herscovici, Kate Houben, l'équipe d'Itinéraires AMO, Agnes Jacquemin, Marc Janssen, Etienne Jockir, Marie Jottrand, Reza Kazemzadeh, Cédric Lahaye, Solayman Laqdim, Céline Lorand, Luca Lucian-Claudiu, Aurélie Magerman, Laetitia Mairlot, la Maison Médicale des Marolles, Sophie Matagne, Margot de chez Diogène, Pascale de Media Graphics, Eric Mercenier, la Montagne Vivante, Etienne Mousnier, Raphaël Noiset, la Fondation Osky, Xavier Perin, Marie Perin, Perspective Brussels, Claire Pierrard, Benoit Pierret, Jean Pirson, Olivier Piette, Axel Pleeck, Céline Plumerel, Natacha Pollet, la Fondation Poussière d'Étoiles, Katharine Ratnoff, la Fondation Resurrexit, Michel Reuss, la Fondation Roi Baudouin, Delphine Rotthier, l'équipe de l'école Saint-François-Xavier, l'équipe des animateurs de Saint-Gilles Sport, la Fondation Scheipers-Lijnen, le SESO, Coralie Smets, Antoinette Sturbelle, Nadine Sturbelle, Gary et Pernelle de l'ASBL Tchaï, Marie Thonon, Annette et Benoît Velge, Rose Vergez, Lydie Wisshaupt-Claudiel, Jacques Zimmer.